



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 18 octobre 2019

Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en septembre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole de 2018-2019, qui a pris fin pour toutes les cultures, ainsi que les perspectives sur la campagne agricole de 2019-2020. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures a commencé le 1^{er} août et elle s'est terminée le 31 juillet, sauf les campagnes du maïs et du soja, qui se sont échelonnées du 1^{er} septembre au 31 août.

Pour la campagne agricole 2018-2019, le rapport fournit les estimations définitives pour toutes les cultures puisqu'on y intègre les données du rapport de Statistique Canada (StatCan) du 4 octobre 2019 sur l'offre et l'utilisation du soja et du maïs. En outre, StatCan a révisé les estimations pour un certain nombre d'autres cultures. Les exportations totales de grandes cultures canadiennes ont augmenté de 4%, car la hausse des exportations de blé dur, de blé, de céréales secondaires, de soja, de pois secs et de lentilles a plus que compensé la baisse des exportations de canola. Les stocks de fin de campagne de toutes les principales grandes cultures au Canada ont diminué d'environ 4 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 15,4 millions de tonnes (Mt) et compléteront l'offre pour la campagne agricole de 2019-2020.

Pour la campagne agricole 2019-2020, les estimations pour les superficies ensemencées et les superficies récoltées pour toutes les cultures sont présentées dans le rapport du 28 août de StatCan, lequel était fondé sur une enquête menée auprès des producteurs. La perspective des rendements moyens prévus vient du rapport du 12 septembre 2019 de StatCan, qui était fondé sur les données agroclimatiques de la fin d'août. Par conséquent, les prévisions du rapport actuel ne tiennent pas compte des conditions humides et froides qui ont prévalu dans les Prairies depuis septembre et des fortes chutes de neige au début d'octobre. Des problèmes liés aux conditions météorologiques ont eu une incidence négative sur la qualité des cultures tant dans l'Ouest que dans l'Est du Canada. Les estimations révisées de la production des grandes cultures ne seront disponibles que le 6 décembre, lorsque StatCan publiera les estimations finales du rendement et de la production basées sur une enquête menée auprès de plusieurs milliers de producteurs. Toutefois, selon le rapport du 12 septembre de StatCan, la production totale des grandes cultures est estimée à 95,6 Mt, dont 87,5 Mt de céréales et d'oléagineux (C-O) et 8,1 Mt de légumineuses et de cultures spéciales (L-CS). En comparaison de la campagne agricole précédente, les exportations totales de C-O devraient diminuer d'environ 3 % et les exportations de L-CS devraient être semblables à celles de l'an dernier. On s'attend à ce que le total des stocks de fin de campagne grimpe pour s'établir à 17 Mt, soit 15 % de plus que la moyenne des cinq dernières années. Les prix mondiaux des grains continueront de subir des pressions à la baisse en raison de l'abondante offre de grains à l'échelle internationale, mais l'incidence sur les prix des grains au Canada continuera d'être atténuée par la faiblesse du dollar canadien.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

| | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Ren- dement | Production | Importations | Offre totale | Exportations | Utilisation intérieure totale | Stocks de fin de campagne |
|---|--|--|----------------|------------|--------------|---|--------------|-------------------------------------|---------------------------------|
| | ----- <i>milliers d'hectares</i> ----- | ----- <i>milliers d'hectares</i> ----- | <i>t/ha</i> | | | ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> ----- | | | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 27 149 | 26 336 | 3,27 | 86 187 | 2 504 | 103 046 | 45 370 | 43 356 | 14 320 |
| 2018-2019 | 27 820 | 26 861 | 3,22 | 86 584 | 4 261 | 105 165 | 46 841 | 44 191 | 14 133 |
| 2019-2020p | 27 561 | 26 343 | 3,32 | 87 504 | 2 382 | 104 018 | 45 335 | 43 383 | 15 300 |
| Total des légumineuses et des cultures spéciales | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 3 927 | 3 897 | 1,90 | 7 419 | 211 | 8 407 | 5 365 | 1 315 | 1 727 |
| 2018-2019 | 3 652 | 3 576 | 1,88 | 6 714 | 293 | 8 733 | 6 077 | 1 340 | 1 316 |
| 2019-2020p | 3 849 | 3 756 | 2,15 | 8 079 | 290 | 9 686 | 6 030 | 1 901 | 1 755 |
| Ensemble des principales grandes cultures | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 31 076 | 30 233 | 3,10 | 93 606 | 2 715 | 111 453 | 50 735 | 44 672 | 16 047 |
| 2018-2019 | 31 472 | 30 437 | 3,07 | 93 298 | 4 553 | 113 898 | 52 918 | 45 531 | 15 449 |
| 2019-2020p | 31 410 | 30 099 | 3,18 | 95 583 | 2 672 | 113 704 | 51 365 | 45 283 | 17 055 |

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production

Blé dur

En 2018-2019, les exportations de blé dur canadien ont augmenté de 4 % par rapport à 2017-2018, pour atteindre 4,53 millions de tonnes (Mt), comme l'indique StatCan. Les stocks de fin de campagne ont grimpé de 18 % pour s'établir à 1,68 Mt. StatCan a revu à la hausse l'estimation des stocks de fin de campagne, ce qui représente une augmentation de 0,06 Mt par rapport à celle de septembre.

En 2019-2020, la production devrait diminuer de 13 % par rapport à 2018-2019, pour s'établir à 5 Mt, étant donné que la baisse de 21 % des superficies ensemencées sera compensée en partie par l'augmentation du rendement moyen. La Saskatchewan représente 85,5 % de la production totale, l'Alberta 14 % et le Manitoba 0,5 %.

L'offre totale devrait diminuer de 7 % puisque la production moins élevée sera compensée, en partie, par un niveau plus élevé de stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 4 % pour atteindre 4,7 Mt en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 40 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 1 Mt, soit 29 % plus bas que la moyenne des cinq dernières années de 1,4 Mt. La prévision des stocks de fin de campagne est de 0,1 Mt inférieure à celle du rapport de septembre, car on s'attend à ce que plus de blé dur soit utilisé comme aliment pour animaux.

Le Conseil international des céréales a estimé que la production mondiale de blé chutera de 2,5 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 35,7 Mt, tandis que l'offre diminuera de 1,8 Mt pour s'établir à 46 Mt. L'utilisation devrait baisser de 0,4 Mt pour se fixer à 37,1 Mt, en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 1,4 Mt pour s'établir à 8,9 Mt. Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit une production de blé dur américain de 1,57 Mt, soit une diminution de 0,55 Mt par rapport à 2018-2019.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis ainsi que du renforcement de la demande d'exportation.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2018-2019, les exportations de blé canadien ont augmenté de 12 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 19,76 Mt. Les stocks de fin de campagne ont chuté de 16 % pour s'établir à 4,24 Mt, comme l'indique StatCan. StatCan a réduit l'estimation des stocks de fin de campagne de 0,325 Mt par rapport à l'estimation de septembre.

En 2019-2020, la production de blé canadien devrait augmenter de 4 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 27,5 Mt, étant donné que l'augmentation de 7,5 % des superficies ensemencées est en partie compensée par la hausse du taux d'abandon du blé d'hiver et la diminution des rendements moyens. La Saskatchewan représente 39,5 % de la production de blé, l'Alberta, 35,5 %, le Manitoba 18 %, l'Ontario 5,5 %, le Québec, 1 %, tandis que les Maritimes et la Colombie-Britannique se partagent le 0,5 % restant.

Voici la production estimée par classe de blé, avec la production de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc) 1,74 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 22,23 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 1,56 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR) 0,77 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 0,52 Mt (0,47 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 0,24 Mt (0,27 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,41 Mt (0,39 Mt).

L'offre totale devrait connaître une hausse de 1 % seulement, puisque des stocks de début de campagne moins élevés compenseront en partie l'augmentation de la production. Les exportations devraient diminuer de 4 % pour s'établir à 19 Mt, car on

s'attend à une plus grande concurrence de la part des autres exportateurs en raison d'une production plus élevée. La prévision des exportations est de 0,2 Mt plus basse que celle du rapport de septembre, en raison d'exportations inférieures à celles prévues pour les deux premiers mois de la campagne agricole. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 18 % pour s'établir à 5 Mt, mais ce n'est que 2 % plus élevé que la moyenne de 4,92 Mt des cinq dernières années.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 35 Mt pour atteindre 765 Mt, tandis que l'offre augmentera de 29 Mt pour s'établir à 1 043 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 19 Mt pour s'établir à 755 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 10 Mt pour s'établir à 288 Mt. À l'exclusion de la Chine, on prévoit une augmentation de 4 Mt des stocks mondiaux pour tous

les types de blé qui s'établiraient à 142 Mt.

La production totale de blé des États-Unis devrait augmenter de 2,1 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 53,4 Mt, selon l'USDA. Une hausse de l'offre de 1,1 Mt est attendue, ce qui la situerait à 86 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,8 Mt, tandis que les exportations s'accroîtront de 0,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 1 Mt pour s'établir à 28,4 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre à l'échelle mondiale et américaine.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2018-2019, les stocks de fin de campagne d'orge au Canada ont atteint un creux record de presque 0,9 million de tonnes (Mt), en raison d'une offre plus faible que celle de l'an dernier et d'exportations très élevées.

En 2019-2020, la production intérieure d'orge devrait augmenter de 19 %, pour s'établir à 10 Mt, étant donné que la production d'orge dans la plupart des provinces productrices, à l'exception du Québec, a augmenté. Environ 60 % de l'augmentation de la production est attribuable à l'Alberta, première province productrice d'orge au Canada, et une part de 39 % est attribuable à la Saskatchewan. L'offre d'orge canadien devrait augmenter considérablement par rapport à 2018-2019, en raison de l'augmentation marquée de la production qui compense aisément le faible volume des stocks de début de campagne, le plus bas jamais enregistré.

L'utilisation intérieure d'orge devrait augmenter par rapport à 2018-2019, compte tenu de la hausse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient chuter en raison de la hausse de l'offre dans les pays concurrents et de la diminution des exportations vers la Chine. On prévoit une forte hausse des stocks de fin de campagne.

Le prix moyen de l'orge fourragère a continué de chuter depuis la mi-juin, en raison de l'abondance de l'offre de céréales fourragères prévue. En conséquence, on s'attend à une diminution du prix de l'orge fourragère en 2019-2020 en comparaison de 2018-2019.

Selon le Département de l'agriculture des États-Unis (USDA), en 2019-2020, la production mondiale d'orge devrait atteindre son niveau le plus haut depuis 2008-2009, en grande partie en raison de la hausse de la production des principaux exportateurs mondiaux. La production d'orge de l'Union européenne (UE), de l'Australie, de la Russie et de l'Ukraine devrait augmenter. Le commerce mondial devrait s'accroître, en raison de l'offre élevée et de la forte demande. La diminution des livraisons vers certains pays sera plus que compensée par une

augmentation des importations en Arabie saoudite, en Chine et au Maroc. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre leur niveau le plus élevé des trois dernières années.

Maïs

En 2018-2019, les importations de maïs ont augmenté de 65 % par rapport à 2017-2018, pour atteindre 2,8 Mt, le niveau le plus élevé depuis 2008-2009. Les exportations ont diminué de 12 % pour s'établir à 1,6 Mt. L'utilisation intérieure totale a grimpé de 10 %, en raison d'une plus forte utilisation fourragère et industrielle. Les stocks de fin de campagne ont diminué de 18 % pour se fixer à 2,0 Mt.

En 2019-2020, l'offre de maïs au Canada devrait diminuer considérablement par rapport à celle de 2018-2019, en raison d'une diminution des importations et de la faiblesse des stocks de début de campagne. On estime que la production de maïs augmentera de 2 % pour atteindre 14,1 Mt parce que l'augmentation de la superficie récoltée contrebalance largement la diminution des rendements moyens. La production totale de maïs dans les deux plus grandes provinces productrices, l'Ontario et le Québec, a augmenté légèrement pour s'établir à 12,5 Mt, puisque la production plus faible au Québec a été compensée par l'augmentation de la production en Ontario. Au Manitoba, troisième province productrice de maïs, la production de maïs a augmenté de 22 % pour s'établir à 1,5 Mt. Les importations totales devraient diminuer de façon importante. En raison de l'offre abondante de céréales fourragères, les provinces des Prairies n'importeront probablement pas autant de maïs des États-Unis qu'en 2018-2019.

L'utilisation intérieure de maïs en 2019-2020 devrait diminuer par rapport à 2018-2019, en grande partie en raison de la diminution de l'utilisation fourragère. Les exportations et les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison du resserrement de l'offre.

Le prix moyen du maïs aux silos de Chatham, en 2019-2020, a jusqu'ici augmenté de 30 \$/t par

rapport à l'année dernière pour atteindre 215 \$/t. Pour ce qui est de la campagne agricole totale, le prix du maïs devrait augmenter par rapport à l'an passé en raison d'une baisse importante de l'offre.

La production américaine de maïs pour 2019-2020 devrait chuter de 4,3 % par rapport à 2018-2019 en raison d'une diminution du rendement, d'après l'USDA. On prévoit que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis sera de 3,60 \$ US le boisseau, ce qui demeure inchangé par rapport à 2018-2019. La production de maïs chez d'autres grands exportateurs mondiaux demeure abondante en Argentine et au Brésil, et on s'attend à ce qu'elle augmente en Russie et en Ukraine, ce qui devrait influencer les prix du maïs.

Avoine

En 2018-2019, les stocks de fin de campagne d'avoine au Canada ont chuté de 47 % pour atteindre un niveau presque record de 0,4 Mt, en raison d'une baisse de l'offre et d'une hausse des exportations.

En 2019-2020, l'offre d'avoine canadienne devrait augmenter par rapport à 2018-2019, puisque la hausse de la production a plus que compensé la baisse des stocks de début de campagne. La production d'avoine a augmenté dans les trois provinces des Prairies, de même qu'en Ontario et au Québec. Les provinces des Prairies, en particulier la Saskatchewan, ont affiché la hausse la plus élevée.

Si le rythme de l'utilisation intérieure et des exportations se maintient au niveau de 2018-2019, les stocks d'avoine de fin de campagne de 2019-2020 devraient connaître une hausse, même s'ils demeureront restreints. Cette situation a grandement soutenu les prix de l'avoine dans les provinces des Prairies.

Jusqu'ici, les prix de l'avoine dans les provinces des Prairies en 2019-2020 étaient supérieurs de 10 \$ à

40 \$/t par rapport à ceux de la même période en 2018-2019, et le prix de l'avoine à terme du Chicago Board of Trade était supérieur de 20 \$/t. Pour la campagne agricole, le prix moyen de l'avoine devrait diminuer légèrement par rapport à celui de 2018-2019.

La production américaine d'avoine pour 2019-2020 devrait diminuer de 3 % par rapport à 2018-2019, d'après l'USDA. Les importations américaines d'avoine devraient augmenter. La production d'avoine de l'UE et de l'Australie devrait augmenter.

Seigle

En 2018-2019, les stocks fin de campagne de seigle au Canada ont diminué considérablement pour atteindre 74 milliers de tonnes (Kt). Il s'agissait du niveau le plus bas en trois ans, principalement en raison de la baisse de l'offre, malgré une diminution de la demande pour l'utilisation intérieure et les exportations.

En 2019-2020, la production de seigle canadien devrait augmenter 19 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 281 Kt. L'offre de seigle devrait diminuer légèrement par rapport à 2018-2019 en raison de la diminution considérable des stocks de début de campagne qui a plus que compensé l'augmentation de la production. Les quantités de seigle vendues dans les marchés d'exportation et sur le marché intérieur ainsi que les stocks de fin de campagne pour 2019-2020 devraient demeurer stables par rapport à 2018-2019.

Les prix du seigle dans les silos de la Saskatchewan et du Manitoba ont diminué, mais ils demeurent élevés. Le prix du seigle pour 2019-2020 devrait baisser par rapport à 2018-2019.

Mei Yu : Céréales secondaires

mei.yu@canada.ca

Canola

En 2018-2019, une quantité sans précédent de 9,3 millions de tonnes (Mt) de canola a été triturée, ce qui a produit 4,0 Mt d'huile de canola, presque un record, et 5,2 Mt de tourteau de canola, du jamais vu. Les exportations canadiennes de canola étaient de 9,1 Mt, en comparaison de 10,8 Mt l'an dernier, en raison d'une diminution marquée des importations chinoises depuis janvier 2019. Les stocks de fin de campagne s'élèvent à 4,1 Mt, dont 1,3 Mt était en position commerciale et 2,8 Mt étaient détenus dans les fermes. Le prix moyen du canola sur le marché pour la présente campagne agricole était de 497 \$/t par rapport à 539 \$/t l'année dernière et au prix moyen des cinq dernières années, qui était de 512 \$/t.

En 2019-2020, la production de canola devrait atteindre 19,4 Mt, soit 5 % de moins que l'année précédente, mais légèrement plus que la moyenne des cinq dernières années, étant donné la diminution de 8 % de la superficie ensemencée en canola a été en partie compensée par l'augmentation prévue du rendement de 0,07 t/ha. Selon les estimations préliminaires, les rendements devraient atteindre 2,3 t/ha, malgré les conditions de croissance inhabituelles dans diverses parties des régions de croissance pendant la campagne agricole.

Statistique Canada fait ses estimations à la mi-récolte en se fondant sur un modèle utilisant l'imagerie par satellite. Pour la campagne agricole en cours, la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba devraient compter respectivement pour 53 %, 29 % et 17 % de la production de canola. En date du 4 octobre, AAC estime que 13,7 Mt (71 %) de la culture du canola canadien n'avaient pas été récoltées en raison des retards qui augmentent d'est en ouest, partout dans l'Ouest du Canada. Voici l'état de la récolte par province en date du 4 octobre : Manitoba 69 %, Saskatchewan 24 % et Alberta 16 %. Même si le temps devient ensoleillé et sec, on s'attend à ce que les champs humides retardent le déroulement de la récolte pour le reste de l'automne. Une grande partie du canola devrait être récoltée dans des conditions d'humidité excessive, et on s'attend à devoir sécher sur la ferme une grande quantité de la récolte de

canola, mais les volumes prévus demeurent inconnus au début d'octobre.

Si on réussit à faire la récolte, on prévoit que l'offre totale de canola serait de 23,6 Mt et surpasserait le niveau record de l'année dernière de 0,56 Mt, puisque les stocks accrus de début de campagne et les importations stables dépassent la baisse de la production. La transformation intérieure du canola devrait demeurer stable, à quelque 9,3 Mt, grâce à l'exploitation à plein rendement de l'industrie.

Les exportations de canola devraient atteindre 9,2 Mt, alors que la moyenne des cinq dernières années était de 10,1 Mt, car d'importants stocks mondiaux et une demande mondiale réduite limitent les expéditions. Les exportations canadiennes tirent profit du manque à gagner des cultures européennes et australiennes de canola et de colza, causé par des rendements intérieurs à la normale en raison des conditions de croissance plus chaudes et plus sèches qu'à l'habitude. Toutefois, on s'attend à ce que cela soit largement compensé par la faible demande chinoise pour le canola canadien, puisque les deux pays sont toujours parties à un différend commercial, et par une forte contraction des stocks de porcs chinois causée par la peste porcine africaine.

Selon les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient augmenter, pour atteindre 4,7 Mt, dont environ 3,7 Mt resteraient sur les fermes. Le ratio stock/utilisation devrait atteindre 25 % par rapport à 20 % en 2018-2019, ce qui s'approche du ratio de 22 % de 2009-2010. Les prix du canola devraient chuter pour s'établir à 445 \$/t et 485 \$/t de 497 \$/t en 2018-2019, en raison de la pression des prix plus bas de l'huile végétale et du tourteau de protéine qui sont en partie compensés par la dépréciation du dollar canadien.

On estime à 27,5 Mt la production mondiale d'huile de canola-colza; cela demeure pratiquement inchangé par rapport à l'an dernier, mais il s'agit d'une diminution en comparaison des 28,1 Mt produites en 2017-2018, selon l'USDA. L'Union européenne devrait produire 9,4 Mt, suivie de la Chine et du Canada, avec respectivement 6,3 et

4,2 Mt d'huile de canola. D'autres grands producteurs d'huile de canola sont l'Inde et le Japon. La consommation mondiale d'huile de canola devrait s'établir à 28,0 Mt, ce qui représente une baisse par rapport aux 28,1 Mt consommées en 2018-2019 et aux 29,0 Mt utilisées en 2017-2018. Le commerce mondial devrait s'accroître et atteindre un peu moins de 5,0 Mt. Le Canada représente les deux tiers des exportations mondiales d'huile de canola, et les autres pays réunis comptent pour 29 % des expéditions d'huile de canola. La Chine est le plus grand importateur d'huile de canola au monde, et on prévoit qu'elle importera 1,5 Mt en 2019-2020; elle a importé 1,45 Mt en 2018-2019 et 1,07 Mt en 2017-2018. Les autres pays réunis devraient compter pour 61 % (ou 3,1 Mt) des importations mondiales d'huile de canola en 2019-2020. Les stocks de fin de campagne d'huile de canola devraient diminuer pour se fixer à 1,9 Mt, soit une baisse par rapport aux 2,5 Mt en 2018-2019 et aux 3,1 Mt en 2019-2020, principalement en raison de la diminution des réserves chinoises d'huile de canola-colza.

Graines de lin

En 2018-2019, les exportations canadiennes de graines de lin se chiffraient à 466 milliers de tonnes (Kt), tandis que l'utilisation intérieure totale a reculé à 102 Kt en raison de la diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient être de 61 Kt, dont 38 Kt détenus dans les fermes et 23 Kt en position commerciale. Les prix des graines de lin sont évalués à 496 \$/t, par rapport à 463 \$/t en 2017-2018.

En 2019-2020, la production de graines de lin devrait atteindre 577 Kt, une hausse par rapport à 492 Kt en 2018-2019. Il s'agit aussi d'une légère augmentation par rapport à 2017-2018. La hausse de la production est surtout attribuable à l'augmentation de 9 % de la superficieensemencée, qui est maintenant de 0,38 Mha. Environ 79 % de la superficie de production de graines de lin se trouve en Saskatchewan, et l'Alberta et le Manitoba représenteraient respectivement 12 % et 9 % de la superficie totale. On s'attend à un rendement supérieur à la moyenne. L'offre devrait augmenter légèrement pour s'établir à 648 Kt, puisque la hausse de la production a plus que compensé la baisse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient demeurer stables, à 0,50 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale diminue en raison de la réduction de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. On prévoit une forte hausse des stocks de fin de campagne, qui devraient atteindre 70 Kt. Les prévisions des prix des graines de lin devraient varier de 450 \$/t à 490 \$/t.

En 2019-2020, la production mondiale de graines de lin et de lin cultivé triturés devrait augmenter légèrement pour atteindre 2,48 Mt, ce qui produira 0,81 Mt d'huile de lin et 1,56 Mt de tourteau de graines de lin, selon Oil World. La Chine est le plus grand producteur de graines de lin triturées, et on s'attend à ce qu'elle transforme 0,78 Mt de graines de lin en 2019-20, tout comme dans les dernières années. L'Union européenne devrait produire 0,70 Mt de graines de lin et de lin cultivé triturés, alors qu'on s'attend à ce que les États-Unis en produisent 0,27 Mt. Les autres transformateurs importants de graines de lin et de lin cultivé sont le Kazakhstan, l'Inde et la Russie, en ordre d'importance, avec une production de 0,1 à 0,2 Mt par pays. Les autres pays réunis devraient produire environ 0,21 Mt de graines de lin et de lin cultivé triturés en 2019-2020.

Soja

En 2018-2019, les exportations étaient de 5,6 Mt, soit une augmentation par rapport aux 4,9 Mt expédiées en 2017-2018. La production de soja trituré était de 2,1 Mt, alors que les stocks de fin de campagne ont augmenté pour atteindre 0,7 Mt, soit une légère hausse en comparaison de l'an dernier. Les prix du soja ont reculé à 406 \$/t, comparativement au niveau de 434 \$/t en 2017-2018.

En 2019-2020, la production devrait atteindre 6,49 Mt, soit une baisse de 13 % par rapport aux 7,42 Mt cultivés l'an passé, en raison d'une chute importante de la superficieensemencée et d'une légère baisse des rendements prévus. L'offre totale en soja au Canada devrait chuter de 18 %, pour s'établir à 7,9 Mt, puisqu'une diminution marquée des importations, soit 0,4 Mt en comparaison de 1,1 Mt en 2018-2019, contrebalance la baisse de production et annule la faible augmentation des stocks de début de campagne (0,70 Mt).

La transformation intérieure du soja devrait diminuer légèrement pour se fixer à 1,9 Mt, mais pourrait facilement augmenter pour atteindre les 2,1 Mt de l'an dernier. On prévoit que les exportations vont chuter considérablement pour s'établir à 4,7 Mt, suivant la quantité record de 5,6 Mt expédiées à l'étranger en 2017-2018 en raison d'une offre restreinte. L'utilisation fourragère, les déchets et les impuretés devraient également connaître une baisse marquée pour se fixer à 0,29 Mt, alors qu'on estime que les stocks de fin de campagne s'établiront à 0,45 Mt. Les prix du soja devraient baisser pour se situer entre 380 \$/t et 420 \$/t, par rapport à 406 \$/t en 2018-2019 et à 434 \$/t en 2017-2018.

À l'échelle mondiale, la production de soja en 2019-2020 devrait diminuer de 21 Mt pour s'établir à 342 Mt, en raison d'une baisse importante de la production aux États-Unis, qui s'établit à environ 99 Mt par rapport à 124 Mt l'an dernier. On s'attend à ce que la production de soja brésilienne augmente pour atteindre un niveau record de 123 Mt, le pays se remettant de la baisse de l'an dernier. De même, la production de l'Argentine devrait demeurer stable à 53 Mt, le pays se rétablissant complètement de la sécheresse de 2017-2018, lorsque la production a

chuté pour atteindre 37,8 Mt. La Chine devrait augmenter légèrement sa production de soya pour atteindre 17,1 Mt, car elle cherche à réduire sa dépendance à l'importation d'oléagineux. On s'attend à ce que l'Inde produise 11,0 Mt de soja; la saison de la mousson plus longue que d'habitude aidera la production, ce qui atténuera les inquiétudes liées à la sécheresse. De façon similaire, on prévoit que la production du Paraguay augmentera faiblement pour atteindre 10,2 Mt, sous réserve d'un retour aux conditions de culture normales dans ce pays. La production d'autres pays devrait diminuer un peu pour se fixer à 21,7 Mt.

Les facteurs à surveiller sont les suivants :

- 1) toute pause dans les conditions météorologiques humides pendant la récolte de l'automne;
- 2) la qualité et le rendement des récoltes au Canada et aux États-Unis;
- 3) la force du pays importateur qui achète;
- 4) le rythme des expéditions liées aux exportations canadiennes et américaines.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2018-2019, les exportations ont atteint 3,25 millions de tonnes (Mt), un niveau plus élevé qu'en 2017-2018, en raison d'expéditions record vers le Bangladesh. Cette hausse a été partiellement compensée par la diminution des exportations vers la Chine et les États-Unis. L'utilisation intérieure était supérieure à celle de l'année précédente. Le prix moyen des pois secs était de 270 \$/t, en raison de la hausse des exportations qui a entraîné un recul des stocks de fin de campagne en 2018-2019. Les prix moyens des pois jaunes au cours de la campagne agricole étaient inférieurs à ceux de l'année précédente, mais les prix des pois verts et des pois fourragers étaient supérieurs à ceux de 2016-2017,

En 2019-2020, la production au Canada devrait augmenter de 30 % pour s'établir à 4,7 Mt parce que l'importante superficie récoltée, particulièrement en Saskatchewan, a été renforcée par les rendements accrus. L'Alberta et la Saskatchewan devraient représenter 4,5 Mt de la production de pois secs, alors que le Manitoba, la Colombie-Britannique et l'Est du Canada devraient assurer le reste de la production. On s'attend à ce que l'offre soit plus élevée que l'an dernier et s'établisse à 5,1 Mt. Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 3,4 Mt, et on s'attend à ce que la Chine, les États-Unis et le Bangladesh soient les trois principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient être à la hausse, malgré l'augmentation prévue de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2018-2019, surtout pour les types de pois verts.

Au cours du mois de septembre, le prix à la ferme des pois verts en Saskatchewan a augmenté de 30 \$/t chacun, tandis que le prix à la ferme des pois jaunes a chuté de 10 \$/t chacun. Les prix des pois verts secs sont à l'heure actuelle supérieurs de 50 \$/t à ceux des pois jaunes secs, comparativement à l'année dernière, où les prix des pois verts étaient supérieurs de 125 \$/t à ceux des pois jaunes.

Aux États-Unis, la superficieensemencée en pois secs en 2019-2020 devrait, selon les prévisions de l'USDA, augmenter de 26 % par rapport à celle de

l'année dernière pour se fixer à 1,1 million d'acres. Cette hausse est en grande partie imputable à l'augmentation prévue des superficiesensemencées au Montana. Vu les rendements plus élevés et le taux d'abandon plus faible, l'USDA prévoit que la production de pois secs aux États-Unis enregistra une hausse marquée pour s'établir à 1,1 Mt. Les États-Unis ont exporté environ 230 milliers de tonnes (Kt) de pois secs au Canada, aux Philippines et en Inde. Les États-Unis devraient maintenir leur part de marché en 2019-2020 grâce à une production plus élevée que celle de l'année précédente.

Lentilles

En 2018-2019, les exportations de lentilles ont augmenté et dépassé les 2 Mt, une hausse de 32 % par rapport à l'année précédente. Ce volume total englobe 1,3 Mt de lentilles rouges et 0,7 Mt de lentilles vertes. Les principaux marchés d'exportation étaient l'Inde, les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie. L'utilisation intérieure totale, de 0,35 Mt, était plus faible que celle de l'année précédente. Les stocks de fin de campagne ont diminué et se sont établis à 0,6 Mt. Le prix moyen des lentilles canadiennes était considérablement inférieur à celui de 2017-2018, malgré une augmentation de la demande. Durant la campagne agricole, le prix des lentilles vertes de catégorie n° 1 est resté supérieur de 80 \$/t à celui des lentilles rouges n° 1, un écart record.

En 2019-2020, en raison de rendements plus élevés, on s'attend à ce que la production augmente de 20 % pour atteindre 2,5 Mt avec une superficie récoltée similaire. La production de grosses lentilles vertes devrait être supérieure à celle de l'année dernière, soit 0,7 Mt, tandis que la production de lentilles rouges devrait être supérieure à celle de l'an passé, soit 1,5 Mt. La production des autres types de lentilles devrait être semblable à celle de l'année dernière, soit près de 0,3 Mt.

Toutefois, l'offre ne devrait augmenter que de 7% en raison de la réduction des stocks de report, ce qui a partiellement compensé l'augmentation de la production. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'an passé et s'établir à 1,9 Mt,

et Turquie, les Émirats arabes unis et l'UE devraient rester les trois principaux marchés d'exportation. On prévoit que l'utilisation intérieure sera en hausse par rapport à celle de l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient être supérieurs à ceux de l'année précédente. Le prix moyen global devrait être plus bas qu'en 2018-2019. Les rapports sur les récoltes donnent à penser que la répartition des grades n°1 et n° 2 sera beaucoup plus faible qu'en 2018-2019. Les prix des grosses lentilles vertes devraient être légèrement plus élevés par rapport à ceux des lentilles rouges que l'année dernière.

En 2019-2020, l'USDA prévoit que la superficieensemencée de lentilles aux États-Unis sera inférieure à 0,5 million d'acres, soit presque 38 % de moins qu'en 2018-2019. Cette situation s'expliquerait par la diminution de la superficieensemencée au Montana. Compte tenu des rendements normaux et de la baisse du taux d'abandon, la production de lentilles aux États-Unis en 2019-2020 devrait donc, selon l'USDA, diminuer pour s'établir à moins de 0,3 Mt, soit une baisse de 22 % par rapport à 2018-2019. Les exportations de lentilles américaines sont d'environ 0,2 Mt par an, les principaux marchés étant toujours l'UE, le Canada, l'Inde et le Mexique.

Haricots secs

En 2018-2019, les exportations de haricots secs devraient être légèrement inférieures au niveau de 2017-2018. Les États-Unis et l'UE sont restés les principaux marchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, tandis que de plus petits volumes ont été exportés vers l'Angola, le Japon et le Mexique. Un taux de change favorable explique la majeure partie du soutien des prix des haricots secs canadiens en 2018-2019.

En 2019-2020, la production devrait bondir et s'établir à près de 0,36 Mt, les volumes étant constitués de 94 Kt de haricots ronds blancs et de 262 Kt de types de haricots colorés. La production au Manitoba a augmenté, alors que celle en Ontario a diminué. En Alberta, la production de haricots secs colorés a connu une légère hausse.

L'offre devrait augmenter de 12 %, en raison de l'augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être semblables à celles

de l'an dernier et totaliser 345 Kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, et on s'attend à ce que le Canada continue d'accroître sa part de marché en Afrique. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une baisse marquée. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait chuter en raison de l'augmentation des réserves en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, aux États-Unis, la superficieensemencée en haricots secs devrait croître de 7 % pour atteindre 1,3 million d'acres, principalement en raison de l'augmentation de la superficie plantée au Minnesota. La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) devrait, selon les prévisions de l'USDA, s'établir à 1,1 Mt, en baisse de 4% par rapport à 2018-2019. On prévoit que les marchés d'exportation des États-Unis continueront d'être l'UE, le Mexique et le Canada. Les exportations américaines de haricots secs totalisent environ de 0,3 à 0,4 Mt par an.

Pois chiches

En 2018-2019, les exportations de pois chiches ont augmenté par rapport à l'année précédente pour s'établir à 147 Kt. Des exportations record vers le Pakistan ont entraîné l'augmentation des exportations. En raison de l'offre accrue et malgré l'augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne ont nettement augmenté par rapport à l'année précédente. Le prix moyen a chuté considérablement en raison de la forte augmentation de l'offre mondiale de tous les types de pois chiches.

En 2019-2020, la production devrait chuter de 16 % pour s'établir à 263 Kt, en raison de la réduction de la superficie et de la baisse des rendements. Toutefois, l'offre devrait augmenter et passer à 403 Kt, à la faveur de stocks de début de campagne plus élevés. On s'attend à ce que les exportations augmentent légèrement, en raison de l'augmentation de l'offre mondiale, et l'UE, les États-Unis et le Pakistan devraient demeurer les principaux marchés pour les pois chiches canadiens. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront et demeureront onéreux. Le prix moyen devrait se replier en raison de l'accroissement prévu de l'offre mondiale.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches devrait atteindre 0,45 million d'acres, une baisse de 48 % par rapport à 2018-2019. Compte tenu de rendements et d'un taux d'abandon supérieurs à la normale, la production américaine de pois chiches en 2019-2020 devrait donc, d'après l'USDA, atteindre un peu plus de 0,3 Mt, ce qui est nettement inférieur qu'en 2018-2019.

Graines de moutarde

En 2018-2019, les exportations de moutarde canadienne ont augmenté, passant à 121 Kt, une hausse par rapport à l'année précédente, en raison des exportations plus élevées vers les États-Unis. Cependant, en raison d'une augmentation de l'offre, les stocks de fin de campagne ont augmenté. Les prix ont chuté de façon marquée pour tous les types de graine de moutarde, en raison de la pression exercée par la hausse des stocks intérieurs.

En 2019-2020, la production devrait diminuer de près de 20 % pour se fixer à 141 Kt, en raison de la réduction de la superficie récoltée et des rendements. La production de tous les principaux types de moutarde (jaune, brune et orientale) a chuté. Cependant, l'offre ne devrait baisser que de 6 %, vu les stocks de début de campagne élevés. Les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier et totaliser 120 Kt. On prévoit que les stocks de fin de campagne diminueront. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour la graine de moutarde canadienne. Le prix moyen devrait être similaire à celui de 2018-2019, malgré une offre intérieure resserrée.

Graines à canaris

En 2018-2019, les exportations ont augmenté par rapport à l'année précédente pour atteindre 156 Kt, en raison de l'augmentation des exportations vers le Mexique, l'UE et le Brésil. Le prix moyen a augmenté en raison du resserrement des stocks de fin de campagne au Canada.

En 2019-2020, la production devrait baisser de près de moitié pour s'établir à 80 Kt, vu la baisse de la superficie récoltée en raison de la hausse du taux d'abandon combinée à la baisse des rendements. Les exportations devraient être limitées à cause d'une baisse de l'offre. L'UE et le Mexique devraient

demeurer les principaux marchés d'exportation, suivis par l'Amérique du Sud et les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait être nettement plus élevé que celui de 2018-2019, en raison de la forte demande mondiale et des stocks de fin de campagne canadiens limités.

Graines de tournesol

En 2018-2019, les exportations de graines de tournesol ont augmenté, pour atteindre 26 Kt, en raison de la forte demande des États-Unis. Par conséquent, les stocks de fin de campagne ont connu une légère baisse. Le prix moyen total canadien des graines de tournesol a diminué légèrement par rapport à l'année précédente, malgré la hausse des prix des oléagineux et des confiseries. Cela est dû à l'augmentation du pourcentage de la production des types d'oléagineux et à la diminution du pourcentage de la production des confiseries au Canada.

En 2019-2020, la production devrait atteindre 47 Kt, soit une diminution de 18 % par rapport à l'an dernier, en raison d'une réduction de la superficie récoltée. L'offre chute pour se fixer à 162 Kt, à cause de la baisse de la production. Les exportations devraient demeurer semblables, mais on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne connaissent une chute marquée. On s'attend à ce que les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Le prix moyen devrait grimper en raison des prix semblables des graines destinées à la confiserie et des prix plus élevés des graines de tournesol de type oléagineux.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis atteindra près de 1,4 million d'acres, soit une légère hausse par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. La superficie ensemencée en variétés de type oléagineux a augmenté pour s'établir à 1,2 million d'acres, tandis que la superficie ensemencée en variétés de type confiserie a connu une hausse pour s'établir à 0,16 million d'acre. En 2019-2020, la production de graines de tournesol américaines devrait, selon les prévisions de l'USDA, dépasser 1,0 Mt, en hausse de 7 % par rapport à l'année dernière.

En 2019-2020, l'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un niveau record de 57,8 Mt. Ce volume est un peu plus élevé que celui de l'an dernier, en raison de la production sans précédent prévue en Ukraine et en Russie.

L'utilisation intérieure mondiale devrait atteindre un niveau sans précédent de 52,4 Mt, et les exportations mondiales devraient augmenter de 3 %. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient diminuer

légèrement pour se fixer à 2.9 Mt, soit au-dessous de la moyenne quinquennale. Cela pourrait soutenir quelque peu les prix mondiaux des graines de tournesol.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 octobre, 2019

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée --- milliers d'hectares --- | Superficie récoltée | Rendement t/ha | Production | Importations | | Exportations milliers de tonnes | Alimentation et utilisation industrielle (d) | Provendes, déchets et pertes | Utilisation intérieure totale (e) | Stocks de fin de campagne | Prix moyen (g) \$/t |
|---|--|---------------------|-------------------|------------|--------------|--------------|------------------------------------|--|------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|------------------------|
| | | | | | (b) | Offre totale | | | | | | |
| Blé dur | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 2 106 | 2 088 | 2,38 | 4 962 | 8 | 6 798 | 4 342 | 201 | 587 | 1 030 | 1 426 | 265 |
| 2018-2019 | 2 503 | 2 456 | 2,34 | 5 745 | 24 | 7 194 | 4 526 | 206 | 596 | 993 | 1 676 | 235 |
| 2019-2020p | 1 980 | 1 929 | 2,59 | 4 998 | 25 | 6 699 | 4 700 | 210 | 579 | 999 | 1 000 | 240-270 |
| Blé (sauf blé dur) | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 7 020 | 6 895 | 3,69 | 25 415 | 75 | 30 593 | 17 570 | 3 212 | 3 977 | 7 969 | 5 053 | 240 |
| 2018-2019 | 7 570 | 7 425 | 3,56 | 26 456 | 95 | 31 605 | 19 764 | 3 309 | 3 457 | 7 601 | 4 240 | 245 |
| 2019-2020p | 8 141 | 7 847 | 3,50 | 27 494 | 95 | 31 829 | 19 000 | 3 310 | 3 674 | 7 829 | 5 000 | 215-245 |
| Tous blés | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 9 126 | 8 983 | 3,38 | 30 377 | 82 | 37 391 | 21 913 | 3 413 | 4 564 | 8 999 | 6 479 | |
| 2018-2019 | 10 073 | 9 881 | 3,26 | 32 201 | 119 | 38 799 | 24 289 | 3 515 | 4 053 | 8 593 | 5 916 | |
| 2019-2020p | 10 121 | 9 776 | 3,32 | 32 492 | 120 | 38 528 | 23 700 | 3 520 | 4 253 | 8 828 | 6 000 | |
| Orge | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 2 334 | 2 114 | 3,73 | 7 891 | 59 | 10 072 | 2 823 | 62 | 5 716 | 6 005 | 1 244 | 227 |
| 2018-2019 | 2 628 | 2 395 | 3,50 | 8 380 | 43 | 9 667 | 3 068 | 104 | 5 345 | 5 707 | 893 | 260 |
| 2019-2020p | 2 996 | 2 701 | 3,70 | 9 987 | 40 | 10 920 | 3 000 | 111 | 5 868 | 6 220 | 1 700 | 210-240 |
| Maïs | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 1 447 | 1 406 | 10,02 | 14 096 | 1 699 | 18 291 | 1 845 | 5 173 | 8 841 | 14 030 | 2 417 | 174 |
| 2018-2019 | 1 468 | 1 431 | 9,70 | 13 885 | 2 800 | 19 102 | 1 617 | 5 786 | 9 699 | 15 502 | 1 983 | 194 |
| 2019-2020p | 1 495 | 1 463 | 9,64 | 14 110 | 1 700 | 17 793 | 1 515 | 5 374 | 9 088 | 14 478 | 1 800 | 190-220 |
| Avoine | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 1 295 | 1 052 | 3,55 | 3 733 | 14 | 4 450 | 2 368 | 112 | 1 088 | 1 304 | 778 | 218 |
| 2018-2019 | 1 235 | 1 005 | 3,42 | 3 436 | 10 | 4 225 | 2 475 | 186 | 1 031 | 1 338 | 412 | 254 |
| 2019-2020p | 1 459 | 1 158 | 3,47 | 4 016 | 10 | 4 438 | 2 580 | 185 | 1 047 | 1 358 | 500 | 225-255 |
| Seigle | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 144 | 101 | 3,39 | 341 | 1 | 507 | 194 | 57 | 119 | 188 | 124 | 162 |
| 2018-2019 | 136 | 79 | 2,99 | 236 | 2 | 363 | 146 | 19 | 108 | 142 | 74 | 236 |
| 2019-2020p | 175 | 97 | 2,88 | 281 | 2 | 356 | 140 | 19 | 104 | 136 | 80 | 200-230 |
| Céréales mélangées | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 123 | 54 | 2,77 | 149 | 0 | 149 | 0 | 0 | 149 | 149 | 0 | |
| 2018-2019 | 144 | 69 | 2,82 | 195 | 0 | 195 | 0 | 0 | 195 | 195 | 0 | |
| 2019-2020p | 145 | 66 | 3,03 | 199 | 0 | 199 | 0 | 0 | 199 | 199 | 0 | |
| Total des céréales secondaires | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 5 342 | 4 726 | 5,55 | 26 210 | 1 773 | 33 469 | 7 230 | 5 404 | 15 913 | 21 676 | 4 564 | |
| 2018-2019 | 5 610 | 4 979 | 5,25 | 26 132 | 2 855 | 33 551 | 7 305 | 6 095 | 16 378 | 22 883 | 3 362 | |
| 2019-2020p | 6 269 | 5 485 | 5,21 | 28 592 | 1 752 | 33 706 | 7 235 | 5 689 | 16 305 | 22 391 | 4 080 | |
| Canola | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 9 313 | 9 273 | 2,30 | 21 328 | 108 | 22 778 | 10 783 | 9 269 | 160 | 9 496 | 2 499 | 539 |
| 2018-2019 | 9 232 | 9 120 | 2,23 | 20 343 | 146 | 22 988 | 9 141 | 9 295 | 397 | 9 754 | 4 094 | 497 |
| 2019-2020p | 8 479 | 8 413 | 2,30 | 19 358 | 100 | 23 551 | 9 200 | 9 250 | 350 | 9 651 | 4 700 | 445-485 |
| Lin | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 421 | 419 | 1,33 | 555 | 7 | 802 | 516 | 0 | 145 | 160 | 127 | 463 |
| 2018-2019 | 347 | 342 | 1,44 | 492 | 9 | 628 | 466 | 0 | 85 | 102 | 61 | 496 |
| 2019-2020p | 379 | 373 | 1,55 | 577 | 10 | 648 | 500 | 0 | 58 | 78 | 70 | 450-490 |
| Soja | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 2 947 | 2 935 | 2,63 | 7 717 | 534 | 8 606 | 4 929 | 1 969 | 795 | 3 026 | 651 | 434 |
| 2018-2019 | 2 558 | 2 540 | 2,92 | 7 417 | 1 131 | 9 199 | 5 640 | 2 058 | 563 | 2 859 | 700 | 406 |
| 2019-2020p | 2 313 | 2 296 | 2,82 | 6 485 | 400 | 7 585 | 4 700 | 1 900 | 285 | 2 435 | 450 | 380-420 |
| Total des oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 12 681 | 12 627 | 2,34 | 29 600 | 649 | 32 186 | 16 227 | 11 238 | 1 100 | 12 682 | 3 277 | |
| 2018-2019 | 12 137 | 12 001 | 2,35 | 28 252 | 1 286 | 32 815 | 15 246 | 11 354 | 1 045 | 12 715 | 4 854 | |
| 2019-2020p | 11 171 | 11 082 | 2,38 | 26 420 | 510 | 31 784 | 14 400 | 11 150 | 693 | 12 164 | 5 220 | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 27 149 | 26 336 | 3,27 | 86 187 | 2 504 | 103 046 | 45 370 | 20 056 | 21 576 | 43 356 | 14 320 | |
| 2018-2019 | 27 820 | 26 861 | 3,22 | 86 584 | 4 261 | 105 165 | 46 841 | 20 963 | 21 475 | 44 191 | 14 133 | |
| 2019-2020p | 27 561 | 26 343 | 3,32 | 87 504 | 2 382 | 104 018 | 45 335 | 20 359 | 21 251 | 43 383 | 15 300 | |

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

18 octobre, 2019

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares ----- | Superficie récoltée | Rendement t/ha | Production | Importations (b) | Offre totale ----- milliers de tonnes ----- | Exportations (b) | Utilisation intérieure totale (c) | Stocks de fin de campagne | Ratio stocks-utilisation | Prix moyen (d) \$/t |
|---|--|---------------------|-------------------|------------|---------------------|--|---------------------|-----------------------------------|---------------------------|--------------------------|------------------------|
| Pois sec | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 1 656 | 1 642 | 2,50 | 4 112 | 12 | 4 424 | 3 085 | 691 | 648 | 17 | 265 |
| 2018-2019 | 1 463 | 1 431 | 2,50 | 3 581 | 62 | 4 291 | 3 247 | 718 | 326 | 8 | 270 |
| 2019-2020p | 1 753 | 1 722 | 2,71 | 4 673 | 60 | 5 059 | 3 400 | 1 059 | 600 | 13 | 225-255 |
| Lentille | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 1 783 | 1 774 | 1,44 | 2 559 | 35 | 2 908 | 1 538 | 497 | 873 | 43 | 475 |
| 2018-2019 | 1 525 | 1 499 | 1,40 | 2 092 | 51 | 3 016 | 2 032 | 350 | 634 | 27 | 390 |
| 2019-2020p | 1 530 | 1 501 | 1,68 | 2 520 | 75 | 3 228 | 1 900 | 578 | 750 | 30 | 365-395 |
| Haricot sec | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 135 | 132 | 2,45 | 322 | 86 | 409 | 350 | 34 | 25 | 7 | 760 |
| 2018-2019 | 143 | 137 | 2,49 | 341 | 97 | 463 | 348 | 36 | 80 | 21 | 815 |
| 2019-2020p | 147 | 142 | 2,51 | 356 | 85 | 521 | 345 | 36 | 140 | 37 | 770-800 |
| Pois chiche | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 68 | 68 | 1,49 | 102 | 48 | 151 | 116 | 21 | 13 | 10 | 950 |
| 2018-2019 | 179 | 176 | 1,77 | 311 | 51 | 376 | 147 | 129 | 100 | 36 | 480 |
| 2019-2020p | 159 | 155 | 1,70 | 263 | 40 | 403 | 150 | 128 | 125 | 45 | 425-455 |
| Graine de moutarde | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 156 | 153 | 0,80 | 122 | 9 | 211 | 112 | 45 | 53 | 34 | 770 |
| 2018-2019 | 204 | 197 | 0,88 | 174 | 9 | 236 | 121 | 42 | 73 | 45 | 690 |
| 2019-2020p | 161 | 157 | 0,90 | 141 | 8 | 222 | 120 | 42 | 60 | 37 | 675-705 |
| Graine à canaris | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 103 | 103 | 1,41 | 145 | 0 | 165 | 147 | 2 | 16 | 11 | 465 |
| 2018-2019 | 109 | 109 | 1,45 | 158 | 0 | 174 | 156 | 7 | 11 | 7 | 505 |
| 2019-2020p | 77 | 58 | 1,39 | 80 | 0 | 91 | 90 | 1 | 0 | 0 | 580-610 |
| Graine de tournesol | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 26 | 26 | 2,26 | 58 | 22 | 139 | 17 | 25 | 98 | 234 | 590 |
| 2018-2019 | 29 | 27 | 2,13 | 57 | 24 | 179 | 26 | 59 | 94 | 110 | 585 |
| 2019-2020p | 23 | 22 | 2,14 | 47 | 22 | 162 | 25 | 57 | 80 | 97 | 585-615 |
| Total Légumineuses et cultures spéciales (c) | | | | | | | | | | | |
| 2017-2018 | 3 927 | 3 897 | 1,90 | 7 419 | 211 | 8 407 | 5 365 | 1 315 | 1 727 | 26 | |
| 2018-2019 | 3 652 | 3 576 | 1,88 | 6 714 | 293 | 8 733 | 6 077 | 1 340 | 1 316 | 18 | |
| 2019-2020p | 3 849 | 3 756 | 2,15 | 8 079 | 290 | 9 686 | 6 030 | 1 901 | 1 755 | 22 | |

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production